

# The Art of Catherine de Saugy

Looking at Catherine's painting and approaching her mystery, I quote to myself the end of a poem by the blind Angèle Vannier who tells of her confinement in the prison of her blindness. There was willingness to believe and hope. She murmured in her seductive and captivating voice :

"There is a door in this wall  
I tell you, there is a door  
and we all are saved..."

And hearing this, tears welled from our knowing eyes .

Well, there is in Catherine de Saugy an identical and irrepressible longing for Freedom and space which she constantly communicates by going beyond boundaries in different ways. For instance, with the help of Music, resonance and reflection bathe her days ; she suggests in her rigorous approach the magic of abstracted shapes and colors on canvas.

And at the core of her exploration she reveals other gateways. If one knows her grand murals, one is amazed to face that concrete door by which the art of her "Trompe l'Oeil" becomes a paved passage that takes off toward Infinity . Likewise, in decorating a restaurant she shifts the limits of masonry walls by opening perspective on tropical symphonies , plants and animals. She must have, in any event, air and space. And with her paintings she helps us to overcome obstacles. She is able to take us out of our element and carry us , by her vision, without moving from our place , into the univers of her imagination, where one loses ground and is sea-sawed into dream..

And Catherine de Saugy, since she wishes it with all her strength, succeeds like the magician to express the eternity of all things.

Claude RICHOZ

March 1st 1996

# L'Art de Catherine de Saugy

Regardant la peinture de Catherine et m'avançant dans ses mystères, je me cite la fin d'un poème de l'aveugle Angèle Vannier qui disait son enfermement dans la prison de la cécité. C'était une volonté de croire et d'espérer. Elle murmurait, la chère Angèle, avec sa voix prenante et séductrice :

"Il y a une porte dans ce mur  
Je vous dis qu'il y a une porte  
Et que nous sommes sauvés.."

Et à l'entendre nos yeux bien vivants se perlaient de larmes.

Or il y a chez Catherine de Saugy un même et irrépressible besoin de liberté et d'espace qu'elle ne cesse de traduire, avec une autre manière de franchir les murs. En s'aidant de la Musique, par exemple, qui baigne ses journées de résonances et dont elle pourrait suggérer, sur une toile, les formes et les couleurs magiques, dans une rigoureuse approche abstraite.

Mais elle a exploré au pied des murs, d'autres voies. Si l'on connaît ses grandes peintures murales, on s'étonnera qu'ayant devant elle une porte bien concrète, elle en fasse, par l'art du trompe l'oeil, un couloir qui part, avec son dallage, vers l'infini. Ou encore, décorant un restaurant, elle en repousse les limites maçonnées en ouvrant des perspectives sur des symphonies tropicales, végétales et animales. Il lui faut à tout coup, de l'air et de l'espace. Et par sa peinture, elle aide à franchir les obstacles, elle parvient à nous dépayser par l'imaginaire, et sans bouger de notre place, à nous entraîner dans un univers féérique ou l'on perd pied, basculant dans le rêve.

Et Catherine de Saugy réussit - la magicienne - comme elle le veut de toutes ses forces - à exprimer l'éternité de toute chose.

Claude RICHOZ